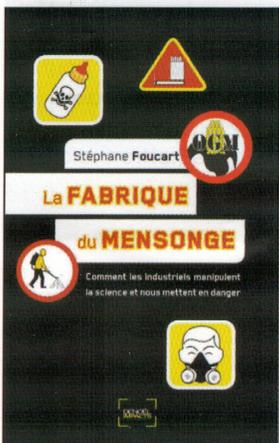


La fabrique du mensonge

Comment les industriels manipulent la science et nous mettent en danger

Journaliste scientifique au quotidien *Le Monde*, Stéphane Foucart a enquêté sur le détournement de la science par les multinationales. Des pesticides aux perturbateurs endocriniens et aux organismes génétiquement modifiés, de l'amiante aux gaz de schiste, sans oublier les manœuvres de l'industrie du tabac ou les attermolements des climato-sceptiques, il décrypte avec précision les mécanismes de la désinformation.

PAR ANNELI AIRAKSINEN



La fabrique du mensonge. Comment les industriels manipulent la science et nous mettent en danger, de Stéphane Foucart, Paris, Éditions Denoël, collection Impacts, 2013, 304 pages, 14 x 22,5 cm, 17 €.

La science est de plus en plus pervertie par les intérêts des industriels ; le *funding effect* a comme corollaire des armées de communicants avec leurs « écuries d'experts »* complaisants. La novlangue issue de cette science – à but fort lucratif – se forge dans les agences de communication. L'objectif est de créer du doute et de l'ignorance, semer la confusion dans les esprits, au besoin jeter l'opprobre sur des chercheurs qui dérangent. C'est l'industrie du tabac qui a ouvert la voie de l'instrumentalisation de la science. Depuis les méthodes se sont affinées, la corruption du savoir a pris un tour plus feutré. Plus besoin de créer des organismes de recherche aux noms ronflants pour faire diversion. On trouve désormais nombre de chercheurs empêtrés dans les liaisons dangereuses au sein même d'organismes officiels telle l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) qui compterait parmi ses experts 59 % en conflit d'intérêts. Exemple de ce *modus operandi* ? Le « mystère » de la ruche vide, alors que les premières hécatombes d'abeilles coïncident avec le déploiement à grande échelle de nouveaux insecticides systémiques. Douze ans après, on tergiverse encore autour du déclin des pollinisateurs pour ne pas bannir l'usage de ces neurotoxiques. Le doute ainsi créé permet de gagner du temps – et beaucoup d'argent – avant que les instances décisionnaires ne se réveillent. C'est ainsi que la force de persuasion de l'argument scientifique permet de faire passer « un poison pour un remède, une servitude pour une liberté, un péril certain pour un progrès possible » dans ce monde digne de 1984 tel que décrit par Stéphane Foucart. **A. A.**

* Terme utilisé dans les *Tobacco Documents* (13 millions de documents secrets versés dans le domaine public suite aux poursuites de 46 États américains contre les grands fabricants de cigarettes : <http://legacy.library.ucsf.edu>).